

que les fruits durcissent, comme cela a lieu quand on les effeuille et que les fruits n'ont pas atteint leur maturité.

Connaissance des terres

Il est absolument nécessaire que le cultivateur connaisse les diverses espèces de terre sur laquelle il opère pour la culture des plantes nécessaires à son exploitation agricole. De cette connaissance dépend le succès ou l'insuccès des différentes récoltes.

Pour cela, il n'est pas besoin de recourir aux analyses chimiques, car en ayant recours à ce moyen, le cultivateur pourrait s'exposer à des erreurs. Mais au moyen d'observations attentives et de fréquentes comparaisons, il pourra facilement reconnaître la valeur de chaque sol.

C'est en voyant, en touchant les différentes natures du sol, en observant l'aspect qu'il présente, les végétaux qui y poussent naturellement, en les comparant les uns aux autres que le cultivateur parviendra à en avoir une idée et une connaissance suffisantes.

Le cultivateur peut reconnaître au toucher la qualité d'une terre. Par exemple, s'il prend entre les doigts de la terre, qu'elle soit rude au toucher, cette terre contient plus ou moins de sable; si elle est douce, maniable, elle en contient peu; si elle est grasse au toucher, elle contient de l'argile en excès. Le cultivateur sait qu'un sol très sablonneux est facile à labourer, à herser et à rouler dans tous les temps: dans le cas contraire, le sol est argileux.

Quand le cultivateur triture une pincée de terre si elle fait entendre un craquement, c'est que cette terre est sablonneuse.

L'argile se reconnaît à une odeur qui lui est propre. Il suffit de prendre une motte de terre, de la rapprocher des narines et de l'aspirer fortement. Si l'on sent une odeur particulière, cette terre est de l'argile; si elle ne sent aucune odeur, le sol est sablonneux ou calcaire.

Si le cultivateur laboure par un temps humide, si la terre adhère fortement aux instruments aratoires, elle contient nécessairement de l'argile; moins elle est adhérente, plus elle renferme de sable, de chaux et d'humus.

Ainsi lorsqu'on laboure, si les tranches ou les mottes de terre sont luisantes et restent sans s'émietter pendant quelque temps, le sol est argileux, compact et fort; au contraire, si les tranches de terre s'émiettent facilement, le sol est marneux et calcaire. Un sol labouré par un temps humide et qui

ne donne point de tranches luisantes est un sol léger, c'est-à-dire une terre sablonneuse ou formée d'un sable siliceux. De grosses mottes de terre produites par les labours, des fentes et des crevasses par une grande sécheresse, annoncent un sol fort et compact.

Un terrain sur lequel l'eau reste stagnante à la surface après un temps de pluie, contient beaucoup d'argile; c'est un terrain propre au drainage. Au contraire, si l'eau s'infiltre pendant la pluie même, il y a peu d'argile et beaucoup de sable ou de chaux.

Si un terrain a une couleur blanchâtre, il contient de la chaux et du plâtre. La couleur jaunâtre ou rougeâtre indique la présence du fer avec de l'argile ou de la chaux; l'humus se reconnaît à une couleur noirâtre ou brun foncé. Dans les vallées ou bas-fonds, cette couleur indique un sol marécageux ou tourbeux.

En faisant bouillir de la terre avec de l'eau et que la liqueur obtenue soit d'un jaune brun, c'est qu'il y a de l'humus. En versant du vinaigre fort sur un morceau de terre et qu'il se produise un bouillonnement, cette terre contient de la chaux ou de la marne; l'absence de ce signe indique un terrain où la chaux manque.

Une végétation vigoureuse de trèfle, de mil, indique un sol calcaire ou marneux; un sol léger, lorsque le sarrasin, le seigle, les pommes de terre y réussissent bien.

Là où le blé prospère, on peut ranger le sol parmi les terrains forts et argileux.

Ces observations, quoique n'ayant pas une exactitude absolue, peuvent être utiles et contribuer à d'utiles expériences qui seraient profitables quant au choix à faire lors de l'achat d'une terre ou même dans le cours de l'exploitation de la ferme.

CULTURE DE POMMES DE TERRE HATIVES

Voici un mode particulier de culture très avantageux pour obtenir des pommes de terre dans le cours du mois de juin: Lors de l'arrachage des pommes de terre d'une variété hâtive, en été, vous choisissez celles qui sont bien faites, et vous les laissez verdier au grenier.

A l'approche des gelées, vous mettez ces pommes de terre à l'abri, puis au mois de mars vous prenez les plus germées que vous placez dans des boîtes ou couche-chaude. Ces pommes de terre entières ou partagées en deux ou trois morceaux devront être placées à quelques pouces les uns des autres, le